

DOSSIER DE PRESSE

LA CHAPELLE
RHÉNANE

LES MOTETS DE BACH

**SAMEDI 20
NOVEMBRE
20H**

**ÉGLISE
STE-AURÉLIE
STRASBOURG**

BENOÎT HALLER
DIRECTION
AURORÉ BUCHER
MONIQUE ZANETTI
ESTELLE LEFORT
ESTELLE BÉREAU
SOPRANOS
SALOMÉ HALLER
YANN ROLLAND
LÉOPOLD GILLOOTS-LAFORGE
JULIEN FREYMUTH
ALTOS
JEAN DELESCLUSE
JAN MARIA PETRYKA
JO HOLZWARTH
FRANÇOIS ROUGIER
TÉNORS

RONAN NÉDÉLEC
BENOÎT ARNOULD
EKKEHARD ABELE
MATTHIEU LÉCROART
BARYTONS
ÉTIENNE MANGOT
VIOLONCELLE
ÉLODIE PEUDEPIÈCE
CONTREBASSE
SÉBASTIEN WONNER
ORGUE & CLAVECIN
MATTHIAS SPAETER
THÉORBE
CHRISTIAN PEUCKERT
LUMIÈRE

6 - 28 € / INFOS & BILLETTERIE
CHAPELLE-RHENANE.COM
ET AU 5^E LIEU

J.S. Bach - Les Motets

Après avoir sondé l'œuvre de Heinrich Schütz, la Chapelle Rhénane s'est naturellement orientée vers la musique de Johann Sebastian Bach. Fondé en 2001 à Strasbourg, l'ensemble a commencé par aborder certaines cantates et quelques motets isolément, avant de se concentrer sur son travail d'interprétation à la Passion selon St-Jean en 2008, consacrant un album discographique à cette œuvre en 2012. Depuis, la Chapelle Rhénane n'a cessé de proposer sa vision singulière des oratorios de Bach (les deux Passions, l'Oratorio de Noël et la Messe en Si mineur) sur toutes les grandes scènes d'Europe. Un parcours qui culmina en 2018 avec une Passion selon St-Matthieu à la Thomaskirche de Leipzig dans le cadre du prestigieux "Bachfest".

Dans le répertoire polyphonique, les Motets de Bach tiennent une place à part : ils constituent un sommet dans l'utilisation du contrepoint, combiné à une écriture polychorale sans précédent dans l'histoire de la musique. Leur redoutable difficulté, à l'image de celle de la Messe en Si mineur, les réserve aux meilleurs ensembles vocaux. Mais au-delà de ces caractéristiques abstraites, ils constituent surtout un ensemble d'une phénoménale variété, une avalanche émotionnelle et sonore : synthèse entre la polyphonie de la Renaissance et le style baroque, ce n'est jamais un discours monolithique, mais au contraire un dialogue infini entre les deux chœurs qui s'établit. Fidèle à sa démarche d'ensemble de solistes, la Chapelle Rhénane entend proposer une écoute qui – sans renoncer à la virtuosité – s'appuie sans cesse sur la musique pour déclamer le texte de la manière la plus naturelle et la plus organique qui soit.

Ce parti pris artistique passe par le rejet d'une accentuation tonique systématique au profit d'une mise en valeur du mot dont la musique souligne elle-même l'importance ; la recherche d'une articulation qui ne tronçonne pas la musique mais au contraire permet l'émergence d'un réel phrasé ; un souci permanent de flexibilité grâce à l'utilisation de l'alogique - la souplesse du tempo : la mise à profit du phrasé pour structurer le mouvement ; une interprétation basée sur l'énergie de l'expérimentation et une authentique émotion, et non sur une quelconque recherche de validité historique.

Conformément à l'esprit du travail de la Chapelle Rhénane expérimenté dans les œuvres du premier baroque dont ces motets sont les descendants naturels, il fallait permettre à chacun des chanteurs de porter son engagement individuel au plus haut. Ainsi, ils constituent tous ensemble le chœur, et remplissent également à tour de rôle la fonction de soliste. Là aussi, il ne s'agissait pas tant de se conformer à une pratique présumée authentique, que de permettre l'émergence d'une équipe soudée, d'un son cohérent, brillant, corporel et clair. La prise de conscience de toute l'équipe que dans la musique de Bach, la perfection technique et l'idée musicale juste ne peuvent être atteintes que conjointement fait que la seule exigence musicale est vaine, tout comme est inutile un quelconque conseil purement technique.

Distribution

Benoît Haller
Direction

Aurore Bucher, Monique Zanetti, Estelle Lefort & Estelle Béréau | sopranos
Salomé Haller, Yann Rolland, Léopold Gilloots-Laforge & Julien Freymuth | altos
Jo Holzwarth, François Rougier, Bastien Rimondi, Jean Delescluse | ténors
Ronan Nédélec, Benoît Arnould, Ekkehard Abele & Matthieu Lécroart | barytons
Étienne Mangot | violoncelle
Élodie Peudepièce | contrebasse
Sébastien Wonner | orgue
Matthias Spaeter | théorbe

Concerts

Samedi 20 novembre 2021 | 20h

Église Sainte Aurélie - Strasbourg

6-28€

infos et billetterie chapelle-rhenane.com

Dimanche 21 novembre 2021 | 17h

Festival Bach de Lausanne - Église Saint François

infos et billetterie festivalbach.ch

Programme

Johann Sebastian Bach (1685-1750)

Durée : 67min

Komm, Jesu, komm !

BWV 229, pour double-choeur et basse continue - 9min

Lobet den Herrn, alle Heiden

BWV 230, pour choeur à 4 voix et basse continue - 6min

Jesu, meine Freude

BWV 227, pour choeur à 5 voix et basse continue - 22min

(pause)

Der Geist hilft unsrer Schwachheit auf

BWV 226, pour double-choeur et basse continue - 8min

Fürchte dich nicht

BWV 228, pour double-choeur et basse continue - 9min

Singet dem Herrn ein neues Lied

BWV 225, pour double-choeur et basse continue - 13min

Médiation

Depuis sa création, la Chapelle Rhénane s'est donné pour mission d'élargir les publics de la musique baroque et d'en faire connaître le répertoire au plus grand nombre. Ces dernières années, ce travail de médiation s'est particulièrement tourné vers les publics scolaires, avec des projets participatifs tels que le Young Arthur, tiré de l'opéra King Arthur de Purcell.

Avec les Motets, la Chapelle Rhénane poursuit son travail de médiation mené avec les établissements scolaires de la Ville de Strasbourg, qui ouvrent leurs portes pour des répétitions. Ces moments profitent à la fois aux élèves et aux artistes : tout d'abord aux élèves puisqu'ils permettent des temps de rencontre avec des artistes, de sensibilisation à la musique baroque, de familiarisation avec le métier et le travail de musicien ; puis aux artistes eux-mêmes qui trouvent déjà lors de ces temps de travail un public et un regard neuf auquel se confronter pour avancer dans leur cheminement artistique.

Pour la première fois, la Chapelle Rhénane travaillera avec le lycée Fustel de Coulanges à Strasbourg qui accueillera les 21 artistes pour les trois jours de répétitions du programme des Motets. Une rencontre et des temps de médiation seront organisés avec les classes préparatoires Khâgne et Hypokhâgne du lycée. En dehors de ces moments de discussion, les portes de la salle de répétitions resteront simplement ouvertes à tous les curieux qui désireront y glisser une oreille.

LA CHAPELLE RHÉNANE

Fondée en 2001 par le ténor **Benoît Haller**, la Chapelle Rhénane est un ensemble de chanteurs et instrumentistes solistes. L'équipe se consacre à la relecture des grandes œuvres du répertoire vocal européen. Son ambition est, par le biais du concert et du disque, de révéler dans ces œuvres l'émotion, l'humanité et la modernité susceptibles de séduire un large public contemporain. Le défi constamment relevé par la Chapelle Rhénane depuis sa fondation consiste à démontrer que la musique dite classique n'appartient pas au passé, qu'elle n'est pas une somme de monuments sonores à contempler avec distance et respect, qu'elle n'est pas l'affaire d'une élite savante et privilégiée. La musique des siècles passés peut devenir un formidable vecteur d'accomplissement personnel pour le musicien comme pour l'auditeur, ainsi qu'un facteur efficace de lien social. Résidences dans les établissements scolaires, séances dédiées aux jeunes, répétitions publiques et tournées en territoire rural sont autant de **projets de médiation menés par l'ensemble**.

Son essor est intimement lié à deux compositeurs baroques allemands, **Heinrich Schütz** et **Johann Sebastian Bach**, mais la Chapelle Rhénane se consacre aussi à renouveler l'interprétation des œuvres de **Händel, Monteverdi, Charpentier ou Purcell**.

Sept disques de la Chapelle Rhénane ont vu le jour au **label K617**, dont quatre consacrés à Heinrich Schütz. Tous ont été accueillis avec enthousiasme par la presse spécialisée, recueillant de nombreuses distinctions. En 2010 s'est ajoutée à la discographie de l'ensemble *La Passion selon Jean de Bach*, parue au label ZigZag Territoires. Le dernier disque de la Chapelle Rhénane, paru à l'automne 2019 au label Christophorus est consacré aux *Histoires de la Nativité* de Rosenmüller et Schütz.

Depuis 2007, la Chapelle Rhénane s'est produite sur toutes les **grandes scènes et festivals de France** : Cité de la Musique de Paris, Arsenal de Metz, Théâtre des Gémeaux de Sceaux, Festivals de La Chaise-Dieu, Sablé, Saintes, Sinfonia en Périgord, Abbaye de Saint-Michel-en-Thiérache. Elle a également diffusé son activité de concert en Allemagne (Tage Alter Musik Regensburg, Thüringer Bachwochen), en Suisse (Festival Bach de Lausanne, Atelier musical de Gruyères), en Autriche (Resonanzen Wien), en Pologne (Katowice), etc. En 2009, elle s'est rendue au Pérou, en Colombie et au Chili. En 2018, elle a été invitée par le prestigieux BachFest de Leipzig à interpréter la *Passion selon Matthieu* de Bach à la Thomaskirche, lieu-même de sa création. En 2019, la Chapelle Rhénane a poursuivi son essor international à Budapest et pour la première fois en Amérique du Nord, dans la prestigieuse salle Bourgie de Montréal à l'automne.

La Chapelle Rhénane est conventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication – DRAC Grand Est, la Région Grand Est et la Ville de Strasbourg. D'autres partenaires prestigieux ont attribué leur confiance à la Chapelle Rhénane, notamment la Fondation Orange, la Fondation Royaumont – Centre de la Voix et Les Gémeaux – Scène Nationale de Sceaux (direction Françoise Letellier). Elle bénéficie également du soutien de l'Adami.

A black and white portrait of Benoît Haller, a man with a beard and short hair, smiling. He is wearing a dark suit jacket, a light-colored shirt, and a dark tie. The background is dark and out of focus.

Benoît Haller

Direction

Après un premier cursus d'études musicales en Alsace, Benoît Haller étudie la direction d'ensembles musicaux auprès de Hans Michael Beuerle à la **Musikhochschule de Freiburg im Breisgau**, où il obtient en 1996 son diplôme supérieur avec les félicitations du jury. De nombreuses classes de maître auprès de personnalités telles qu'Éric Ericson, Pierre Cao ou Frieder Bernius viennent compléter la formation du jeune musicien. Parallèlement, de 1994 à 1997, il travaille le chant avec Hélène Roth à Strasbourg, puis à partir de 1997, auprès de Beata Heuer-Christen (chant), Gerd Heinz (opéra) et Hans Peter Müller (mélodie) à la Musikhochschule de Freiburg, où il interprète en 2000 le rôle de Ferrando dans *Così fan tutte* de Mozart. En 2002, il incarne Albert Herring dans l'opéra éponyme de Britten, obtenant son diplôme supérieur de chanteur d'opéra. Pendant ces années d'études, de nombreuses tournées avec des ensembles tels que le Collegium Vocale Gent de Philippe Herreweghe ou le Kammerchor Stuttgart de Frieder Bernius ont mené Benoît Haller à travers toute l'Europe, à Hong-Kong, en Australie, en Corée, en Ukraine et aux Etats-Unis.

Le ténor est régulièrement amené à se produire sur scène, et ce plus particulièrement dans l'opéra baroque (*Almira* de **Händel**, *King Arthur* de **Purcell**). Il se consacre avec bonheur à l'interprétation de l'œuvre de **Bach** (passions et cantates), mais aussi à celle des grands oratorios classiques et romantiques (**Mozart**, **Haydn**, **Mendelssohn**, **Berlioz**). Parmi ses enregistrements discographiques en tant que chanteur, on compte *Les sept paroles du Christ* de **Schütz** avec Akadèmia (Françoise Lasserre), *l'Oratorio de Noël* de Rosenmüller avec Cantus Cölln (Konrad Junghänel), des *Cantates* de **Telemann** avec le Balthasar Neumann Ensemble (Thomas Hengelbrock), les *Vêpres* de **Mozart** sous la direction de Peter Neumann, ou encore la *Messe des Morts* de **Gossec** (Jean-Claude Malgoire).

Parallèlement au travail de la Chapelle Rhénane, Benoît Haller poursuit sa carrière de chanteur et de pédagogue dans les domaines de l'art lyrique, de la musique ancienne et de la direction de chœurs et d'orchestres. Le ténor est régulièrement amené à se produire sur scène, et ce plus particulièrement dans l'opéra baroque.

En 2021, Benoît Haller prend la direction du **Festival Voix et Route Romane**, seule manifestation en France à se consacrer exclusivement au répertoire médiéval.



BIOGRAPHIE DES ARTISTES



Aurore Bucher

Soprano

La soprano Aurore Bucher circule librement à travers les genres musicaux. Du chant grégorien aux créations contemporaines en passant par l'opéra et l'improvisation, elle chante en soliste sous la direction de chefs tels que JC Malgoire, H. Niquet, P. Järvi ou E. Haïm et de metteurs en scène comme R. Wilson ou C. Marthaler. Dotée de nombreuses récompenses (prix de piano au conservatoire de Strasbourg, Prix de mélodie française à l'Académie Ravel, Premier Prix de chant au concours international des Symphonies d'Automne de Mâcon), elle a enregistré différents disques avec la Fenice, le Poème Harmonique ou la Chapelle Rhénane.

Elle incarne Micaëla ou Belinda, Athalia ou Susanna, se produit à Pleyel ou au Théâtre des Champs Élysées mais son énergie et sa curiosité la poussent souvent loin des cadres traditionnels du concert classique. Ce qui lui importe c'est de raconter des histoires en musique, d'incarner des personnages et d'aller à la rencontre d'un public nouveau : avec l'Ensemble Justiniana, elle amène l'opéra dans les prairies de Franche Comté ; avec Opéra Apéro elle se produit dans des hôpitaux, des centres d'hébergement d'urgence, des prisons, des bars.

À ses yeux, la musique appartient d'abord à ceux qui l'écoutent et c'est dans cette perspective qu'elle fonde l'ensemble Virévolte en 2013, avec lequel elle enchaîne sans transition airs d'opéra et chansons pop. En 2017 elle incarne Donna Elvira dans Don Giovanni de Mozart avec la Compagnie Justiniana et Armida dans Rinaldo de Haendel avec la Coopérative en tournée dans toute la France.





Monique Zanetti

Soprano

Après des études musicales au Conservatoire de Metz et à l'université, où elle obtient une licence de musicologie, Monique Zanetti s'oriente vers le chant et travaille avec Elisabeth Grümmer puis avec Jacqueline Bonnardot, Noelle Barker et Rachel Yakar. Elle se spécialise assez vite dans le répertoire baroque et se produit régulièrement avec les plus grands ensembles : Les Arts Florissants (W.Christie), La Chapelle Royale (Ph. Herreweghe), Le Parlement de Musique (Martin Gester), Les Talens lyriques (Ch. Rousset)..., avec lesquels elle effectue de nombreuses tournées en France et à l'étranger (Europe, USA, Amérique du Sud, Japon...) et se produit dans des festivals prestigieux : Saintes, Herne, Ambronay, Utrecht, Aix en Provence, Innsbruck...

Monique Zanetti participe également à de nombreuses productions lyriques : Atys de Lully, Médée de Charpentier, Didon et Enée de Purcell, Orfeo de Monteverdi, Les Noces de Figaro de Mozart, Le Médium de Menotti, Werther de Massenet, Pelléas et Mélisande de Debussy, Béatrice et Bénédicte de Berlioz, Roland de Lully... (Opéra Comique, Opéra du Rhin, Opéra de Lausanne, BAM de New York...) Elle aborde également la mélodie et le lied et se produit en concert avec pianistes et pianofortistes: Patrick Cohen, J.E. Bavouzet, Alain Planès...

Elle a à son actif une importante discographie enregistrée chez Harmonia Mundi, Erato, Harmonic Records, Opus 111, Et Cetera, Musidisc, Pan classics... Elle a cofondé avec Pascal Bertin et Yasunori Imamura l'ensemble Fons Musicae qui depuis 1997 a enregistré un répertoire encore peu exploré (Lambert, Bononcini, Steffani, Caldara, Gasparini...) Son intérêt pour la pédagogie l'amène à animer mensuellement un stage de chant baroque au Conservatoire National de Région de Metz et des Masterclasses de musique baroque en France et à l'étranger (Aix en Provence, Ambronay, Rio de Janeiro, Buenos Aires, Tokyo, festival de Wallonie).

A close-up, monochromatic portrait of Estelle Béréau. She is looking slightly to the left of the camera with a thoughtful expression. Her hands are resting under her chin. She has long, light-colored hair and is wearing a small, dark earring. The background is a soft, out-of-focus grey.

Estelle Béréau

Soprano

Estelle Béréau, soprano lyrique est diplômée du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris dans la classe de Malcolm Walker en juin 2010. Elle se perfectionne aujourd'hui aux côtés de Kirsten Buhl Møller et Cynthia Jacoby. Estelle Béréau participe à de nombreuses master classes internationales avec P. Agnew, A. Scholl, M. Koningsberger, M. Sénéchal, U. Reinemann, D. Ferro, L. Vaduva, M. Isepp, P. Langridge, B. Skovus et M. Eliassen. En septembre 2011 Estelle Béréau obtient le 2ème prix du concours international de chant baroque de Froville. En novembre 2012, le prix Sylvie Deschamps pour la meilleure interprétation d'opérette au concours de l'UPMCF, et en mars 2012 le prix de l'Opéra national de Bordeaux au concours international de chant des Châteaux du Médoc. En 2017, Estelle Béréau a fait ses débuts à l'opéra de Marseille dans le rôle-titre de Véronique de Messenger. Récemment, elle a chanté la Messe pour le couronnement et les Vêpres solennelles d'un confesseur de Mozart avec le chœur universitaire Panthéon Sorbonne ainsi que la Misatango de Palmeiri dirigée par Christian Bacheley.

En 2018, Estelle Béréau chante Les saisons de Haydn avec l'orchestre de l'opéra de Massy, la soprano solo de la 9ème symphonie de Beethoven dirigée par Maxime Pascal, le Gloria de Vivaldi et le Magnificat de Bach avec l'orchestre du Capriccio français, le spectacle d'opéra en quatuor « Prends garde à toi » de la compagnie Insense. Estelle Béréau dirige son propre ensemble vocal amateur le chœur de chambre Calligrammes avec le contreténor Guilhem Terrail.

Estelle Lefort

Soprano

Née en France, Estelle Lefort vit et travaille aujourd'hui en Belgique.

Fascinée par l'opéra depuis l'adolescence, elle a fait ses premiers pas dans la Maîtrise des Hauts de Seine et de l'Opéra de Paris. Passionnée par l'Art lyrique, mais aussi par le Théâtre et la langue française, c'est une rencontre avec la grande Natalie Dessay qui la convaincra d'entreprendre d'abord des études supérieures de Lettres, puis de théâtre au célèbre "Cours Florent" à Paris.

Elle rejoindra ensuite le Conservatoire national supérieur de Musique de Paris, puis l'Universität der Kunst de Berlin pour y étudier l'Art lyrique.

Cette double formation permet à la jeune chanteuse de maîtriser la théâtralité de l'Art lyrique d'une manière impressionnante, mais aussi d'avoir accumulé des expériences dans des domaines musicaux extrêmement variés.

Aujourd'hui, Estelle Lefort chante tout autant l'Orfeo de Monteverdi avec la Capelle Mediterraenea de Leonardo Alarcón, qu'elle vient de rejoindre, -en ayant intégré le Choeur de Chambre de Namur-, que le Pierrot lunaire d'Arnold Schoenberg, qu'elle a pu travailler avec le grand chef et compositeur Peter Eotvös.





Salomé Haller

Alto

Strasbourgeoise d'origine, Salomé Haller a suivi une formation musicale complète au CNSM de Paris, qu'elle termine avec les plus hautes distinctions en l'an 2000. Très tôt, elle se fait une place reconnue sur la scène baroque auprès de chefs comme Martin Gester, Jean-Claude Malgoire, Christophe Rousset et René Jacobs.

Parallèlement, elle fréquente les plateaux d'opéra et en quelque quinze années, elle a été amenée à se produire notamment au Staatsoper de Berlin, à l'Opéra Comique, au Châtelet, à l'Opéra de Paris, à la Monnaie de Bruxelles, à l'Opéra du Rhin, au Liceo de Barcelone ou à l'Opéra d'Amsterdam. Toujours curieuse de rencontres et de découvertes musicales, elle explore au concert un vaste répertoire ; on a ainsi pu l'entendre chanter Haydn, Beethoven, Berlioz, Schönberg, ou Messiaen, sous la baguette d'Armin Jordan, Pierre Boulez, Peter Oetvös et Marc Minkowski.

Cependant, la musique de chambre tient un rôle privilégié dans son parcours ; c'est ainsi qu'elle a donné avec son partenaire le pianiste Nicolas Krüger de nombreux récitals, aussi bien en France qu'à l'étranger. Leur album de mélodies et lieder *Das Irdische Leben* a été récompensé d'un Diapason Découverte.

A close-up portrait of Yann Rolland, a man with a short beard and mustache, looking directly at the camera. The image is in black and white with a dark, semi-transparent overlay. The text is overlaid on the left side of the image.

Yann Rolland

Alto

Enfant, Yann Rolland étudie le chant au sein de la maîtrise de Radio France de 1992 à 1994, puis au CNR de Paris, à la Maîtrise de Paris de 1994 à 1998. Il fait ensuite des études de sociologie et arrête la musique, jusqu'en fin de master à La Sorbonne.

En 2005, il recommence la pratique du chant, tout d'abord en voix de baryton au conservatoire du XVIII^e arrondissement de Paris dans la classe de Michel Piquemal, puis il intègre en 2006 la formation professionnelle de la Maîtrise de Notre Dame à Paris, cette fois en voix de contre-ténor. Depuis, il participe à de nombreux concerts et enregistrements au sein de la Maîtrise de Notre Dame ainsi qu'à des master-classes, avec notamment H. Crook, N. Barker, R. Alessandrini, F. Leroux etc..

Il participe à des productions en tant que soliste, notamment en avril 2011 dans la Messe en Si de Bach à 2 par voix et soli avec les Musiciens du Louvre (dir. M.Minkowski), ainsi qu'en mai 2011 comme doublure du rôle titre dans l'opéra Giulio Cesare de Haendel dirigé par J.-C. Malgoire, en 2010 et 2011 dans l'Oratorio de Noël de Bach à Notre Dame de Paris et le Nisi Dominus de Vivaldi, et au sein de la programmation des Musiciens du Louvre Grenoble dans des récitals Haendel et Vivaldi, ainsi qu'un programme d'airs et duos Bach-Purcell-Pergolesi.

Il se produit également en ensemble à un par voix et en chœur, notamment au sein du Concert Spirituel, et des Musiciens du Louvre, ou encore dans des ensembles de musique Renaissance, tels Vox Cantoris, Trio Musica Humana ; dans des productions d'opéra telles Le Carnaval de Venise, King Arthur (dir.H.Niquet), Platée (dir.M.Minkowski), ainsi qu'autour du répertoire sacré, notamment de musique française (Gilles, Campra, Charpentier, Bouteiller, Brossard, Certon), allemande (Messe en Si, enregistrée en 2007, avec l'EOP, dirigé par J. Nelson, Passions de Bach), italienne (Messe de Striggio, dir. Hervé Niquet).

Il participe à de nombreux enregistrements discographiques, avec récemment le Requiem de Bouteiller avec Le Concert Spirituel, dirigé par H.Niquet, la messe Ave Sanctissima Maria de Pierre Certon, avec l'ensemble Vox Cantoris, ou encore des motets et messes de musique romantique allemande (Mendelssohn, Brahms, Rheinberger) avec la Maîtrise de Notre Dame.

Il poursuit cette année son enseignement vocal au sein du département de musique ancienne du conservatoire de Paris, avec notamment Howard Crook, Jean Tubéry, Sébastien Marq.

A close-up, black and white portrait of Léopold Gilloots-Laforge, a young man with curly hair and glasses, looking slightly to the right. The image is dimly lit, with the subject's face and glasses being the primary focus.

Léopold Gilloots-Laforge

Alto

Léopold Gilloots-Laforge est lauréat de plusieurs concours : le concours international d'Art lyrique jeunes espoirs de l'Opéra Grand Avignon (Prix de l'Avant-Scène opera de Neuchâtel, 2019 ainsi que le prix de la banque Chaix, 2016) ; le concours international Jeunes Talents de Normandie (Lauréat de la catégorie "Excellence", 2019) ; le concours international d'Art Lyrique de la ville de Marmande (Prix Jeune espoir, 2018) ; le concours international d'Art Lyrique de la ville de Bordeaux (Prix Jeune espoir, 2018) ; le concours international d'Art Lyrique d'Arles (Deuxième prix homme ainsi que le prix du Centre Français de Promotion Lyrique, 2017).

Léopold a pu travailler avec des artistes de renom, tels les chefs de chœur et d'orchestre Joël Suhubiette, Catherine Simonpietri, Benoit Haller, François Bazola et Alexis Duffaure ; les metteurs en scène François de Carpentries, Karine Van Hercke, Catherine Dune et Didier Girauldon ; les compositeurs Denis Levaillant et Bruno Ducol ; le claveciniste Stéphane Béchy et la pianofortiste Laure Colladant.

En 2019 il fait ses débuts au Grand Théâtre de Tours dans l'Enchanteresse de Didon et Énée d'Henry Purcell, dirigé par François Bazola et à l'Opéra national de Montpellier en 2019, dans un récital consacré à WA. Mozart, dirigé par Victor Jakob. Il débute également à l'Opéra de Massy, à l'occasion de la création de plusieurs productions, dont Masculin/Féminin ; Mozart, ça va vous chante ? et Offenbach, le bus opérette, créés par la metteur en scène Frédérique Lombart et dirigé par Franck Chastrusse-Colombier. Il se produit également dans plusieurs récitals et productions scéniques où il interprète les airs de divers rôles du répertoire, de la période baroque et classique (Händel, Vivaldi, Mozart...) à la période contemporaine (L. Petitgirard, B. Ducol).

Très attaché à défendre le répertoire contemporain, il participe à la création de l'œuvre musicale Torquemada de Michel Sidoroff, mis en musique par Caroline Marçot et enregistrée en août 2018 sur France Culture.

A portrait of Julien Freymuth, a man with short dark hair, smiling slightly. He is wearing a dark sweater. The background is a light, textured wall. The text is overlaid on the left side of the image.

Julien Freymuth

Alto

Le contre-ténor Julien Freymuth débute ses études musicales avec Arlette Steyer à la Maîtrise de Garçons de Colmar. Il obtient par la suite le diplôme de spécialisation en Chant Baroque au Centre de Musique Baroque de Versailles puis le DEM au conservatoire de Versailles dans la classe de Gaël de Kerret. Il se forme également auprès de Peter Kooij, Andreas Scholl et Gérard Lesne.

Depuis, il a eu l'occasion de chanter et de collaborer à de nombreux enregistrements sous la direction de chefs tels que Ton Koopman, Christophe Rousset, Olivier Schneebeli, Benoît Haller, Hans Michael Beuerle, Françoise Lasserre, Raphaël Pichon, Michael Hofstetter, Felix Koch, Konrad Junghänel, Sébastien Daucé, Léo Warynski et Hervé Niquet.

En 2013, il fait la rencontre d'Andreas Scholl et de Gérard Lesne. Une collaboration étroite commence alors avec ces deux artistes. Il est finaliste au Concours de Chant Baroque de Froville. Sur les conseils d'Andreas Scholl, il rejoint le programme d'excellence « Barock Vokal » à l'université de Mayence.

En 2017, il participe à la tournée européenne de l'EUBO Heaven's sweetness dirigée par Alfredo Bernardini. Il est soliste dans la reconstitution de la Passion selon Saint Marc de JS Bach (Wiesbaden et Francfort). Il chante aux côtés de Marc Mauillon, avec l'ensemble Les Timbres, au Festival Musiques et Mémoires. Eva Kleinitz fait appel à lui pour incarner le rôle-titre de Mouton, la nouvelle production jeune public de l'Opéra National du Rhin pour la saison 2017/2018, en collaboration avec La Chapelle Rhénane.

Depuis 2018, il poursuit sa collaboration avec plusieurs ensembles tels que Les Métaboles et Thélème. On peut l'entendre dans plusieurs productions de Cantates et de Passions de JS. Bach en Alsace et en Suisse.

A close-up portrait of Jo Holzwarth, a man with dark hair and glasses, wearing a white shirt and a light-colored bow tie. The background is dark and out of focus.

Jo Holzwarth

Ténor

Le ténor Jo Holzwarth vit ses premières expériences musicales à Stuttgart dans le chœur de garçons "collegium iuvenum stuttgart".

Après une formation de menuisier, il étudie le chant dans la classe de Teru Yoshihara à l'Université d'État de musique de Stuttgart. Il a ensuite chanté en soliste dans toute l'Allemagne, et des tournées de concerts à travers l'Europe et l'Asie façonnent sa vie artistique. Il est membre du Chœur de chambre de Stuttgart.

Des master classes avec l'Ensemble Calmus, le Singer Pur et les King's Singers lui ont donné des impulsions. Jo Holzwarth est ténor de l'Ensemble Encore, avec lequel il a remporté le prix amarcord au concours international a cappella 2017 à Leipzig et le 1er Züblin Culture Prize 2017 à Stuttgart. Au cours de la saison 2016/17, Jo Holzwarth était un universitaire dans l'ensemble vocal SWR.



Bastien Rimondi

Ténor

Parallèlement à des études de piano classique et jazz au Conservatoire de Narbonne, Bastien RIMONDI suit, enfant, un cursus de Maîtrise. À 15 ans, il fait la rencontre de Michel Wolkowitsky auprès duquel il perfectionne sa technique vocale et son art du chant dans le cadre de l'Atelier lyrique de l'Abbaye de Sylvanès. Il obtient son prix de Chant Lyrique au CRR de Toulouse. En 2017, il entre au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris dans la classe de Frédéric GINDRAUX. En novembre de la même année, il obtient le 1er Prix au IXe concours international d'interprétation de la Mélodie Française de Toulouse avec Timothée HUDRISIER au piano avec lequel il forme le duo « Florestan » depuis 2016. Lors de plusieurs Masterclass il fera la rencontre de Karine DESHAYES, William CHRISTIE, Mireille DELUNSCH, Nicolas JOËL, Michel BRUN, David STERN, Graciane FINZI, Paul AGNEW, Christian IVALDI, François LE ROUX, Jeff COHEN, Bruno MANTOVANI et Christophe ROUSSET. Il a travaillé avec des ensembles tels que Les Sacqueboutiers, l'Ensemble Baroque de Toulouse, les Arts Florissants, l'Orchestre de Cannes, l'Orchestre de Chambre de Lyon et l'orchestre Contrepoint de Montpellier.

signature



François Rougier

Ténor

Après avoir mené de front des études de chant et de Sciences politiques à Grenoble, François Rougier est rapidement remarqué comme un ténor à suivre : lauréat du 22e Concours international de chant de Clermont-Ferrand en 2011 et finaliste des 18e Symphonies d'automne de Mâcon, il participe en 2013 à la première Académie de l'Opéra Comique. Il est membre de la Nouvelle troupe Favart de l'Opéra Comique depuis 2018.

De 2014 à 2016, il participe à la tournée CFPL des Caprices de Marianne de Sauguet (rôle de Coelio) sur les scènes du Capitole de Toulouse, de l'Opéra national de Bordeaux, des opéras de Marseille, Limoges, Tours et Reims.

Ses qualités vocales autant que scéniques font de lui l'invité régulier de nombreuses grandes scènes d'opéras parmi lesquels l'Opéra national de Paris, l'Opéra Comique, l'Opéra Royal de Wallonie-Liège, l'Opéra de Lille, ou encore le Festival Radio France de Montpellier...

Dans le répertoire d'Oratorio (Passions de Bach, Oratorio de Noël de Saint-Saëns, Messie de Haendel, Messe en Ut de Beethoven...) il s'est produit auprès d'ensembles et orchestres comme l'Orchestre philharmonique de Monte-Carlo, l'Orchestre de la Fondation Gulbenkian de Lisbonne (direction Michel Corboz), le chœur du Capitole de Toulouse, La Chapelle rhénane, Opera fuoco, l'Ensemble baroque de Toulouse...



Jean Delescluse

Ténor

Jean Delescluse débute en 1992 à l'Atelier Lyrique puis dans la troupe de solistes de l'Opéra National de Lyon. A l'opéra, il mène une carrière durant 20 années principalement dans les rôles de « ténor de caractère » du répertoire français (Offenbach, Ravel, Berlioz...) et est l'invité des principales scènes et des festivals, en France, mais aussi en Allemagne, en Italie, au Canada... Remarqué comme évangéliste des passions de Bach, il travaille régulièrement dans le milieu de la musique baroque en Europe, avec Marc Minkowski, William Christie, Gérard Lesne ... Il a collaboré 10 ans durant avec Jean-Claude Malgoire (par exemple au Théâtre des Champs-Élysées pour « Armide » ou « la Passion selon Saint-Matthieu »). Avec Alexandre Tharaud, depuis 1997, ils n'ont cessé de se produire pour des programmes de mélodies françaises (Erik Satie, Max Jacob, Raymond Queneau, Francis Poulenc) notamment à la Bibliothèque Nationale, de France, mais aussi dans des spectacles, autour d'Erik Satie ou sur le thème du « bœuf sur le toit », à Bruxelles, Paris et en tournée française, ainsi qu'à Montréal et New York.

Avec Denis Pascal, pianiste, il enregistre le cycle de mélodies « Les Chantefleurs » de Jean Wiener sur des textes de Robert Desnos, qu'ils donnent à entendre notamment au festival de Radio-France 2014. Avec Jacques Rebotier, auteur polymorphe, il prend part également à des spectacles de théâtre musical comme au théâtre National de Chaillot à Paris, au théâtre de la renaissance à Lyon. Depuis quelques années, Jean Delescluse est également en charge du développement de la Chapelle Rhénane. Il vient d'être nommé directeur du Festival Saoû Chante Mozart dans la Drôme.

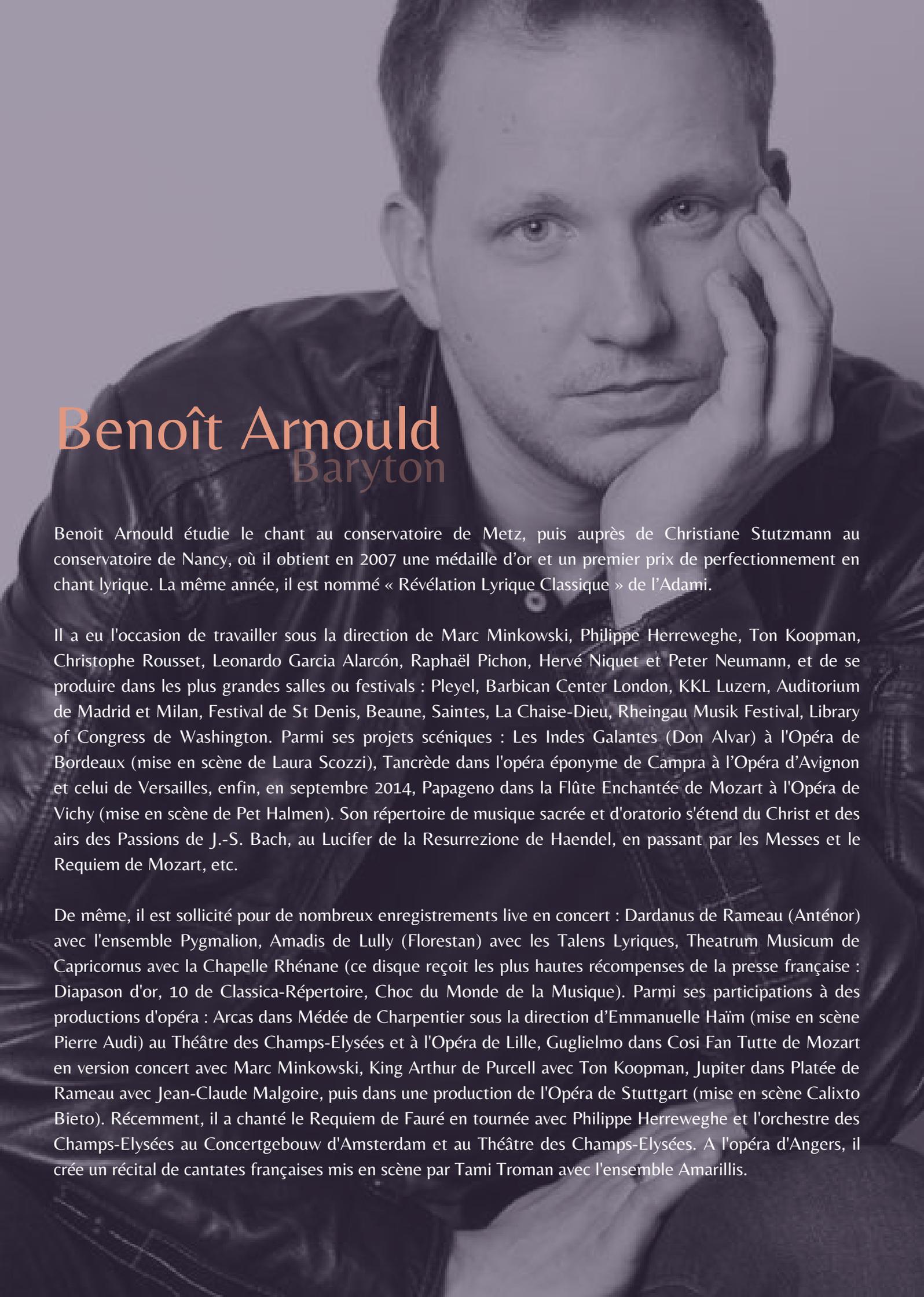


Matthieu Lécroart

Baryton

Premier Prix de chant au CNSM de Paris, Matthieu Lécroart se produit dans de très nombreux théâtres et lieux de concerts français et internationaux ; son vaste répertoire comprend musique sacrée, lieder et mélodie, musique baroque – notamment avec William Christie et Les Arts Florissants, Jérôme Corréas et Les Paladins, Jean- Claude Malgoire, René Jacobs –, création contemporaine (œuvres de Philippe Hersant, Thierry Pécou, Richard Dubugnon...), et opéra – rôles de l'Orfeo (Monteverdi), Rigoletto, Germont (La Traviata), Don Giovanni et Leporello, Figaro (Le Barbier de Séville et Les Noces de Figaro), Papageno (La Flûte enchantée), Escamillo (Carmen), Valentin (Faust), Athanaël (Thaïs), Golaud (Pelléas & Mélisande), Méphistophélès (La Damnation de Faust).

Il défend volontiers des œuvres plus rares, telles que Monsieur de Pourceaugnac de Molière & Lully, Chimène ou le Cid de Sacchini, Le Siège de Corinthe de Rossini, Noé de Bizet & Halévy, Hänsel und Gretel d'Humperdinck, Les Tréteaux de Maître Pierre de Falla, Der Kaiser von Atlantis d'Ullmann, Les Caprices de Marianne de Sauguet, Vanessa de Barber, A Survivor from Warsaw de Schoenberg, entre autres au Théâtre Impérial de Compiègne et à l'Opéra de Metz. Parmi ses nombreux projets : David & Jonathas de Charpentier à l'Opéra d'Avignon ; les Cinq Poèmes de Trakl (lieder avec orchestre) de Philippe Hersant, Salle Wagram à Paris, avec l'Orchestre Colonne et Laurent Petitgirard ; et les Dialogues des Carmélites de Poulenc dirigés par Jérémie Rohrer et mis en scène par Olivier Py au Théâtre des Champs-Élysées, au Théâtre de Caen et au Teatro Comunale de Bologne.

A black and white portrait of Benoit Arnould, a man with short hair and a slight beard, resting his chin on his hand. He is wearing a dark jacket. The background is a plain, light color.

Benoît Arnould

Baryton

Benoît Arnould étudie le chant au conservatoire de Metz, puis auprès de Christiane Stutzmann au conservatoire de Nancy, où il obtient en 2007 une médaille d'or et un premier prix de perfectionnement en chant lyrique. La même année, il est nommé « Révélation Lyrique Classique » de l'Adami.

Il a eu l'occasion de travailler sous la direction de Marc Minkowski, Philippe Herreweghe, Ton Koopman, Christophe Rousset, Leonardo Garcia Alarcón, Raphaël Pichon, Hervé Niquet et Peter Neumann, et de se produire dans les plus grandes salles ou festivals : Pleyel, Barbican Center London, KKL Luzern, Auditorium de Madrid et Milan, Festival de St Denis, Beaune, Saintes, La Chaise-Dieu, Rheingau Musik Festival, Library of Congress de Washington. Parmi ses projets scéniques : Les Indes Galantes (Don Alvar) à l'Opéra de Bordeaux (mise en scène de Laura Scozzi), Tancredi dans l'opéra éponyme de Campra à l'Opéra d'Avignon et celui de Versailles, enfin, en septembre 2014, Papageno dans la Flûte Enchantée de Mozart à l'Opéra de Vichy (mise en scène de Pet Halmen). Son répertoire de musique sacrée et d'oratorio s'étend du Christ et des airs des Passions de J.-S. Bach, au Lucifer de la Resurrezione de Haendel, en passant par les Messes et le Requiem de Mozart, etc.

De même, il est sollicité pour de nombreux enregistrements live en concert : Dardanus de Rameau (Anténor) avec l'ensemble Pygmalion, Amadis de Lully (Florestan) avec les Talens Lyriques, Theatrum Musicum de Capricornus avec la Chapelle Rhénane (ce disque reçoit les plus hautes récompenses de la presse française : Diapason d'or, 10 de Classica-Répertoire, Choc du Monde de la Musique). Parmi ses participations à des productions d'opéra : Arcas dans Médée de Charpentier sous la direction d'Emmanuelle Haïm (mise en scène Pierre Audi) au Théâtre des Champs-Élysées et à l'Opéra de Lille, Guglielmo dans Così Fan Tutte de Mozart en version concert avec Marc Minkowski, King Arthur de Purcell avec Ton Koopman, Jupiter dans Platée de Rameau avec Jean-Claude Malgoire, puis dans une production de l'Opéra de Stuttgart (mise en scène Calixto Bieto). Récemment, il a chanté le Requiem de Fauré en tournée avec Philippe Herreweghe et l'orchestre des Champs-Élysées au Concertgebouw d'Amsterdam et au Théâtre des Champs-Élysées. A l'opéra d'Angers, il crée un récital de cantates françaises mis en scène par Tami Troman avec l'ensemble Amarillis.



Ronan Nédélec

Baryton

Ronan Nédélec étudie le chant au CNSM de Paris dans les classes de Rachel Yakar et Peggy Bouveret et obtient son diplôme en 2000. Il se perfectionne auprès de Ruben Lifschitz pour le Lied et la mélodie.

Il se produit alors rapidement sur scène, notamment dans Samson (Haendel) au Festival d'Ambronay, puis dans des œuvres telles que Don Giovanni, Die Zauberflöte, Carmen, Les Brigands, Werther, Faust, Madame Butterfly, La Bohème ou L'Enfant et les Sortilèges dans les opéras de Tours, Rennes, Lille, Montpellier, Caen, Limoges, l'Opéra-Comique et le Théâtre des Champs-Élysées à Paris, le Festival Radio-France... Il est invité dans de nombreux festivals en France et à l'étranger, et compte plusieurs enregistrements. Il se produit à Reims, à Dijon, à Tours. Il fait ses débuts à la Scala de Milan dans Roméo et Juliette avec Yannick Nézet-Séguin et Bartlett Sher.

On peut l'entendre sur scène et en concert dans un très vaste répertoire sous la direction de chefs renommés comme John Nelson, Jean-Claude Casadesus, Alain Altinoglu, Jean-Yves Ossonce, Mikko Franck, Susanna Mälkki, Ton Koopman, Hervé Niquet, Gérard Lesne, Reinhard Goebel, Christopher Hogwood... Plus récemment, il interprète le rôle de le Dancaire (Carmen), Simone (Il Trittico), Baron Douphol (La Traviata) Agamemnon (Belle Hélène) à l'Opéra de Tours, Apollon (Orfeo) à l'Opéra de Massy, à l'Opéra de Tours, Commissaire (Madama Butterfly) à l'Opéra de Tours et à l'Opéra de Reims, Le prince Yamadori (Madama Butterfly) à l'Opéra de Montpellier.

A black and white portrait of Ekkehard Abele, a man with short hair, looking slightly to the right of the camera. He is wearing a dark shirt. The background is a plain, light color.

Ekkehard Abele

Baryton

Né à Stuttgart, Ekkehard Abele reçoit très tôt une première éducation de piano et d'orgue. Lors de ses études de musique d'église à Fribourg en Brisgau, il débute le chant tout en poursuivant dans les classes de chant de Hanna Eittinger et du Prof. Renate Stoll, il obtient son diplôme de soliste avec Kurt Widmer à Bâle. En 1996, il est primé au concours international de Bach à Leipzig. Des études intensives de chant avec Prof. Eugene Rabine se prolongent aujourd'hui avec Gudrun Bär à Weimar et à Sarrebruck.

De 1990 à 1999, Ekkehard Abele fait partie des Neue Vocalsolisten Stuttgart, avec qui il élargit considérablement son répertoire dans le domaine de la musique d'avant-garde. Dans la musique ancienne, il a très tôt pu collaborer avec des chefs comme Thomas Hengelbrock et Hermann Max. Ekkehard Abele est souvent invité par des orchestres tels que l'Orchestre Philharmonique de Luxembourg, le Nerderlands Kamerorkest ou les Rotterdamer Philharmoniker, mais aussi par les ensembles vocaux comme la Chapelle Rhénane ou Cantus Cölln. Il est membre fondateur du Deutscher Kammerchor. C'est le genre du Lied qu'Ekkehard Abele affectionne particulièrement. Sa collaboration régulière avec Enno Kastens (Pianoforte) a vu naître divers programmes thématiques autour du Lied.



Étienne Mangot

violoncelle

Après de classiques études de violoncelle à Nice et Paris, Étienne Mangot se tourne vers l'interprétation sur instruments anciens. Il étudie le violoncelle baroque et la viole de gambe, et se perfectionne au Conservatoire national supérieur de musique de Lyon.

Passionné par tous les instruments « da gamba », il est en continuelle recherche. Ainsi il collabore avec luthiers et archetiers pour reconstruire des modèles rares aux timbres particuliers, notamment un baryton à cordes de Pierre Jaquier.

Il enseigne au conservatoire de Nice, se produit et enregistre avec Café Zimmermann (Pablo Valetti), Les Passions (Jean-Marc Andrieu), Akadèmia (Françoise Lasserre), La Clique des Lunaisiens (Arnaud Marzorati) et La Chapelle Rhénane (Benôit Haller). En musique de chambre, il joue aux côtés d'Aline Zylberajch, Pierre Hantaï, Hugo Reyne, Flavio Losco ou Alice Piérot.

En 2008, il fonde l'ensemble Filigrane qui rassemble des musiciens complices, jouant chacun plusieurs instruments, amoureux du grain du son et du tissage des voix.



Élodie Peudepièce

contrebasse

Après des études de violoncelle et de contrebasse aux conservatoires de Strasbourg et Rueil-Malmaison, Elodie Peudepièce se spécialise dans le travail sur instruments d'époque (contrebasse et violone) avec Michele Zeoli et Rebeka Ruso. Membre de l'Orchestre Baroque de L'Union Européenne (EUBO) pendant la saison 2007, elle a joué dans de nombreuses salles de concerts dans une quinzaine de pays différents sous la direction de Mortensen, Faultless et Pluhar.

Elodie joue régulièrement avec des ensembles tels que Le Parlement de Musique, Cantatio, Pygmalion et la Chapelle Rhénane avec qui elle a enregistré deux disques consacrés à Schütz et un autre à Buxtehude. Ces enregistrements ont été salués par la critique.



Sébastien Wonner

Orgue & clavecin

Sébastien Wonner a étudié le clavecin et la basse continue avec Aline Zylberajch et Martin Gester au Conservatoire de Strasbourg. Organiste, il a travaillé cet instrument avec André Stricker et Christophe Mantoux. Son intérêt pour l'improvisation l'amène à recevoir les conseils et à travailler avec Freddy Eichelberger. Il bénéficiera des leçons de Pierre Hantaï également.

Son goût l'amène à fréquenter souvent la musique du XVII^e siècle et la musique vocale avec des ensembles tels la Chapelle Rhénane, Consonance, Douce Mémoire, La Rêveuse, les Witches, Akademia ou les Sacqueboutiers avec qui il a enregistré plusieurs disques (Symphoniae sacrae, Magnificat d'Uppsala, Musikalische Exequien de H. Schütz, Motets de Samuel Capricornus, Membra Jesu Nostri, Sonates de Dietrich Buxtehude, la Passion selon Saint Jean de J.S. Bach, Le Messie de G.F. Händel, le Manuscrit de Suzanne van Soldt, La Morte d'Orfeo de Stefano Landi chez les labels K617, Alpha, Zig-Zag Territoire (Outhere), Mirare, Ricercar). Un album consacré à la musique de clavecin solo de J.P. Sweelinck a été récemment salué par la critique.

Soliste ou chambriste, il recherche surtout la diversité des expériences sur toutes sortes d'instruments (orgues historiques, clavicordes...) y compris dans des répertoires peu fréquentés ou en improvisation.

Ses voyages l'ont amené à jouer en Amérique du Sud, au Japon et dans beaucoup de pays d'Europe mais c'est à Tours qu'il enseigne avec passion le clavecin au sein du Département de Musique Ancienne du Conservatoire à Rayonnement Régional.



Matthias Spaeter

Théorbe

Matthias Spaeter est né en 1957 à Genève où il reçoit des cours de guitare dès l'âge de six ans avant d'entrer au Conservatoire de Musique de Genève.

Il termine sa formation musicale complète en 1977 au Conservatoire de Musique de Fribourg (Suisse), où il enseigne la guitare pendant plus de trente ans, notamment dans la classe professionnelle.

Parallèlement il entreprend par lui-même l'étude de différents instruments de la famille du luth. Comme luthiste et guitariste, en soliste ou au sein de nombreux ensembles, il pratique un répertoire s'étendant du début de la Renaissance jusqu'aux créations contemporaines.

Son intense activité internationale, désormais principalement comme luthiste, l'amène à collaborer régulièrement avec les musiciens reconnus dans les productions d'opéras, d'oratorios, de musique de chambre et d'enregistrements.

CONTACTS

DIRECTION

Benoît Haller | benoit@chapelle-rhenane.com
+33 632 68 97 87

ADMINISTRATION

Delphine Guérard-Leplay | administration@chapelle-rhenane.com
+33 609 41 2640

ACTION CULTURELLE & DIFFUSION

Perrine Maxant-Leplay | perrine@chapelle-rhenane.com
+33 620 29 64 27

PRODUCTION & COMMUNICATION

Émilie Fongione | emilie@chapelle-rhenane.com
+33 749 59 41 80



La Chapelle Rhénane

10, rue du Hohwald | 67000 STRASBOURG

La Chapelle Rhénane est conventionnée par la DRAC Grand Est, la Région Grand Est et la Ville de Strasbourg

